

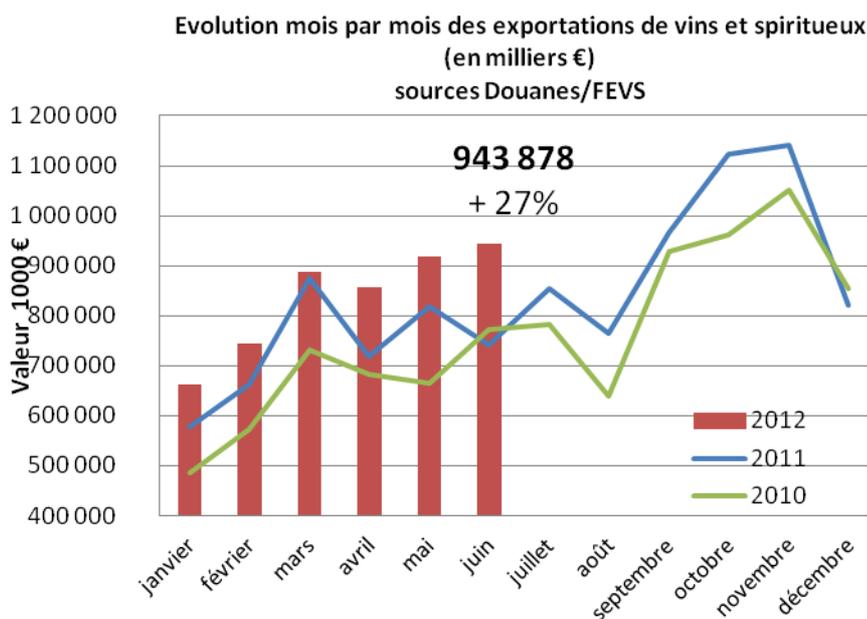
# Communiqué

10 septembre 2012

FEDERATION DES EXPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX DE FRANCE  
7 RUE DE MADRID - 75008 PARIS - ☎ : 01.45.22.75.73 - E-MAIL : [CONTACT@FEVS.COM](mailto:CONTACT@FEVS.COM)

## Les vins et spiritueux français continuent sur leur bonne lancée à l'export

Depuis le début de l'année, les exportations de vins et spiritueux enregistrent tous les mois une progression en valeur par rapport aux années précédentes. Le chiffre d'affaires à l'exportation pour ce secteur est de 5 milliards €, soit une hausse de 14% par rapport au premier semestre 2011. Cette augmentation de près de 600 millions € est liée principalement aux bonnes performances de Bordeaux (+ 300 millions €, +31%) et Cognac (+200 millions €, +20%) mais aussi grâce à la consolidation des autres catégories qui maintiennent leurs parts de marché en volume et en valeur après une année 2011 qui avait déjà établi un nouveau record.



### **Les exportations de vins : 3,5 milliards € (+13,5%), 71 millions de caisses (+3,5%)**

Les vins français à l'export reprennent sensiblement leurs parts de marché atteignant les niveaux d'avant la crise. Si Bordeaux (1,2 milliard €, +31%) et Champagne (0,8 milliard €, +2%) restent les champions incontestés de l'export, les vins de Bourgogne (327 millions €, +15%), des Côtes du Rhône (146 millions €, +8%), de pays d'Oc (225 million €, +19,5%), de la Vallée de la Loire (85 millions €, +8%) et les vins sans indication géographique avec cépage (89 millions €, +41%) permettent cette évolution positive.

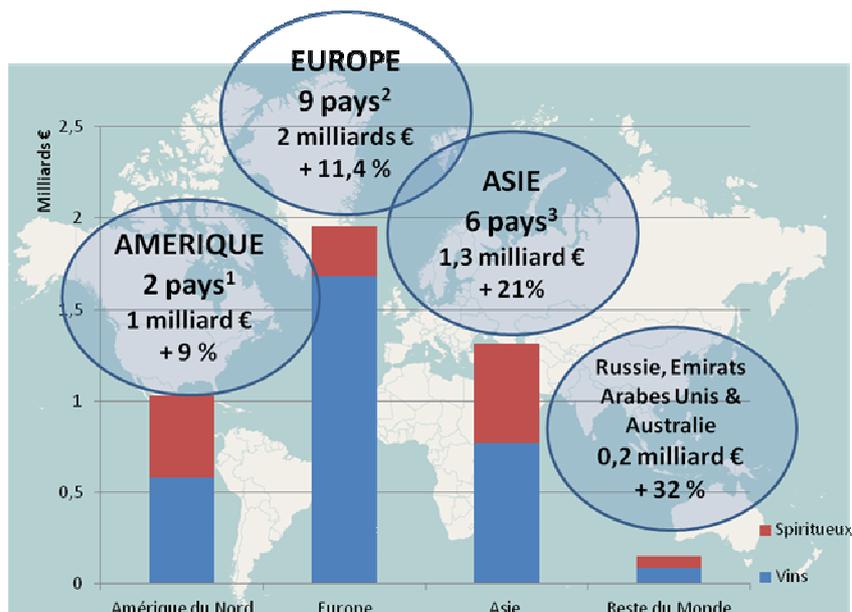
### **Les exportations de spiritueux : 1,5 milliard € (+16%), 24,5 millions de caisses (-1%)**

La croissance s'accélère au premier semestre 2012. Bien sûr, la croissance du Cognac explique largement cette tendance. Cet engouement profite aussi à l'Armagnac (+55%). Les liqueurs, tout en restant la 3<sup>ème</sup> catégorie de spiritueux à l'export, stagnent : 153 millions €, -0,5%.

### **Répartition par zone géographique des 20 premiers marchés en valeur sur le 1<sup>er</sup> semestre 2012**

Les 20 premiers pays importateurs français représentent 90 % des exportations de vins et spiritueux soit 4,5 milliards € avec une progression de +14% par rapport au premier semestre 2011 :

- L'Europe, après deux années de consolidation, connaît une progression sensible du chiffre d'affaires des exportations de vins français (+13% en valeur, -5% en volume). Sans atteindre les chiffres précédant la crise, les marchés traditionnels des vins français se portent mieux en valeur : Royaume-Uni (+18%), Allemagne (+9%) et Belgique (+7%). On observe néanmoins une dégradation en volume sur ces mêmes pays avec une perte moyenne de -7%.
- L'Asie reste le moteur de croissance de nos exportations. Il est intéressant de souligner l'entrée de la Corée du Sud dans le TOP 20 (29 millions €, +20%) qui reflète la mise en œuvre de l'accord de libre échange entre l'UE et la Corée du Sud depuis juillet 2011.
- Pour l'Amérique du Nord, les Etats-Unis (853 millions €, +8,6%) confortent leur place de premier marché des vins et spiritueux français.



<sup>1</sup> Etats-Unis et Canada (par ordre d'importance)

<sup>2</sup> Royaume Uni, Allemagne, Belgique, Suisse, Pays-Bas, Italie, Suède, Espagne et Danemark (par ordre d'importance)

<sup>3</sup> Chine, Singapour, Hong Kong, Taïwan et Corée du Sud (par ordre d'importance)

**Louis Fabrice Latour, Président de la FEVS, tient à préciser :**

**« Si ces chiffres soulignent le savoir-faire de nos entreprises, ils démontrent aussi leur capacité à s'adapter à un marché de plus en plus concurrentiel par l'arrivée de nouveaux acteurs et le développement de produits locaux dans les pays émergents. Il faut investir toujours plus pour pénétrer de nouveaux marchés et asseoir notre présence. Plus que de soutien à l'export, nous avons besoin de tout le poids des pouvoirs publics dans les négociations commerciales et la lutte contre les obstacles au commerce.**

**Dans un contexte économique difficile, les spiritueux et vins sont particulièrement exposés aux barrières protectionnistes. Au-delà du poids de nos produits dans l'excédent de la balance commerciale française, il ne faut pas oublier que de nombreuses productions agricoles et près de 40% du vignoble français sont destinés aux exportations de vins, d'eaux-de-vie de vins et de spiritueux. La fermeture, ne serait-ce que temporaire d'un marché, pourrait avoir des conséquences directes bien sûr sur nos entreprises mais aussi sur l'emploi dans nos territoires ruraux. La dégradation des échanges internationaux pourraient avoir une répercussion rapide sur ces bons résultats ».**

**Dernière minute :** les statistiques de juillet 2012 confirment la tendance avec une évolution de 14,7% sur les 7 premiers mois avec un chiffre d'affaires de 6 milliards €.